

Saluto di Andrea Riccardi

In ricordo di Ana Maria Muhai

La mort d'Anna Maria Muhai nous touche beaucoup. Je me souviens très bien d'elle dans des nombreuses rencontres avec elle, à la fois à Maputo et à Rome. Je me souviens aussi d'avoir visité sa maison à Maputo. Pour moi, pour l'ensemble de la Communauté de Sant'Egidio, Anna Maria était une grande sœur. Elle a été une grande sœur pour nombreuses personnes de la Communauté, pour nombreux patients, pour beaucoup d'hommes et de femmes qui elle a rencontrés.

Anna Maria n'avait pas peur de parler de sa maladie. Au contraire elle rappelait quand la maladie avait détruit son corps, sa vie, son espoir. C'était l'une des nombreuses femmes, destinés à disparaître, jusqu'à la rencontre avec la Communauté de Sant'Egidio et DREAM, qui lui ont ouvert une voie d'espérance. Le traitement qui lui a été offert, a changé son état de santé. Mais, au même temps, avec ce changement physique, il ya eu un changement spirituel indubitable. Anna Maria a été transformé en corps et en esprit, sa vie déjà finie a cependant repris à courir à la vitesse de l'espérance .

Dès le début du traitement, notre sœur a commencé à vivre pour les autres. Les soins lui permettaient de vivre comme une personne en bonne santé :une dette d'amour naquit en elle. Elle a compris qu'elle était très aimée, comme un condamné à mort qui, à un certain moment, il reçoit la grâce. . Et alors elle a utilisé toute sa vie pour les autres. Beaucoup de personnes présentes à ses funérailles peuvent le témoigner: ils savent combien elle a été bonne, courageuse, humaine, fraternelle, active.

Elle est devenue une femme engagée, une activiste, pour tous ceux qui étaient infectés par le VIH, une conseillère pour de nombreuses femmes, une amie à tant de gens dans le besoin, une guide pour beaucoup. Elle a été pour beaucoup de monde le témoin qui on ne meurt pas de cette maladie, qui on peut vivre, ou mieux, qui on peut ressusciter comme une nouvelle femme ou un homme nouveau. Vraiment le rêve est devenu réel dans sa vie.

Après cette Pâques 2013, nous voyons la vie de Anna Maria Muhai comme celle d'un témoin de la résurrection du Christ, qui éclaire la vie des hommes et femmes. Elle, comme les femmes après la mort de Jésus, était allée au tombeau: elle sentait que son destin était le tombeau. Mais elle avait rencontré un ange qui lui avait demandé pourquoi elle pleurait et qui avait indiqué une nouvelle voie, celle du rêve, de l'espoir, de la vie. Et Anna Maria avait immédiatement ressenti le désir de courir et de dire à ses frères que le Christ était ressuscité

et que la résurrection des hommes et des femmes était possible, malgré la lourde pierre de la maladie.

Nous avons -moi personnellement - j'ai- une grande admiration pour Anna Maria. Pour cela, je suis spirituellement présent à ses funérailles et je fais mémoire d'elle dans mes prières. Je salue avec affection ses enfants, ses amis, ses frères et sœurs dans le Seigneur.

Anna Maria a été une grande chrétienne, une femme importante, témoin d'un rêve, une grande sœur. Maintenant une autre maladie très grave, différente de celle pour laquelle elle avait été prise en charge, l'a conduite à la mort, et nous ressentons un grand chagrin pour son absence. Anna Maria faisait beaucoup et représentait beaucoup.

L'héritage d'Anna Maria est entre vos mains: son témoignage doit être recueilli et fait avancer. C'est vraiment son héritage, qu'on ne peut pas faire tomber. Au nom d'Anna Maria, nous continuerons la lutte pour les malades, pour qu'ils aient la vie.

Aujourd'hui, nous pensons que Jésus, qui l'a amenée à vivre des années de paix et d'amour, ne l'a pas abandonné. Comme un bon berger, il l'a accueillie dans ses bras et l'a appelée auprès de lui. Anna Maria, a été une fois sauvée de la mort, mais aussi aujourd'hui a été sauvé de la mort, mais d'une autre manière: aujourd'hui, c'est Jésus lui-même qui la sauve, Lui qui avait envoyé ses amis pour aider Anna Maria, afin qu'elle puisse nous donner son témoignage pour certains années, pour améliorer la vie de nombreuses personnes. Anna Maria est avec le Seigneur Jésus, après tant de souffrances, tant d'années d'amour, tant de vie vécue pour les autres. Nous remercions le Seigneur pour sa vie merveilleuse: une femme, pauvre, malade, a fait de sa vie un chef-d'œuvre d'amour.

Andrea Riccardi